

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 241-243

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# CHRONIQUE ABBATIALE

## HÔTES DE MARQUE

Notre Communauté n'avait pas encore eu la joie et l'honneur d'accueillir en une visite à la fois officielle et amicale S. R. Mgr Angelin Lovey, nouveau Prévôt du Grand-St-Bernard. Sans doute ce prélat avait-il, depuis son retour en Suisse et les fêtes de sa bénédiction abbatiale, pris contact à plusieurs reprises avec notre Abbé-évêque ; un bon nombre de nos confrères même s'étaient retrouvés en sa compagnie à la table si hospitalière de la Maison prévôtale de Martigny ; récemment encore, lors de notre dernière St-Maurice, Mgr Lovey honorait nos Martyrs de sa présence. Il n'en demeurerait pas moins que l'occasion ne s'était pas offerte de l'avoir parmi nous quelques heures durant au titre de cette amitié toute fervente qui lie notre Maison à celle dont il est le chef et qui l'unit avec non moins d'amour à ceux qu'elle peut appeler maternellement ses chers Anciens.

La solennité du Christ-Roi nous a valu cette aubaine : Mgr Lovey, convié à cette circonstance, vint présider le pontifical en notre basilique. Oserait-on évoquer qu'il y a quelque vingt ans, en la même fête liturgique, ce fut son prédécesseur de vénérée mémoire, le bon Mgr Bourgeois, qui officiait ici, assurant la continuité des grandes cérémonies pontificales en un temps où l'Eglise d'Againe vivait les heures qui s'écoulaient entre les règnes de deux de ses Abbés-évêques ?

Ce fut, comme il est coutume, à la table conventuelle que Mgr Haller souhaita à son hôte la plus confraternelle bienvenue, rappelant en termes fort cordiaux quelle avait été notre joie de savoir qu'un nouveau Prévôt était donné à la Maison du St-Bernard en la personne du chanoine Lovey, cet Ancien de St-Maurice dont on se souvient qu'il fut autrefois un brillant élève, un condisciple des plus sympathiques par sa simplicité montagnarde, son sourire si plein de joyeuse bonté. Aussi l'Abbaye lui témoigne-t-elle fidèlement son amitié, l'assure-t-elle de ses vœux et de ses prières. La réponse de Mgr Lovey fut celle du cœur : tour à tour parlaient par sa bouche le Supérieur d'une Communauté amie, le missionnaire tibétain, l'ancien élève du Collège. Nous retiendrons plus particulièrement le passage de son allocution où Mgr Lovey, revivant ses heures d'apôtre dans les hautes solitudes de l'Asie, affirmait que le souvenir qu'il conservait de St-Maurice ne se séparait pas de celui qu'il vouait pieusement à la Congrégation mariale du vieux collège. L'échange de la prière, la certitude d'une vivante réciprocité reconfortaient son âme aux jours si durs de la persécution, quand la haine du nom

chrétien se faisait implacable et tragique, conduisant les vaillants pionniers de l'Évangile sur les chemins du martyre ou sur ceux de l'exil.

Merci, cher Monseigneur, de votre réconfortante et agréable visite chez nous !

Le 9 novembre l'Abbaye recevait à sa table les ingénieurs du Mauvoisin. Avec eux, c'était la Direction et le Bureau de ces gigantesques travaux qui étaient présents quelques heures au milieu de nous. M. le chanoine Louis Ducrey, curé de Bagnes et M. le chanoine Joseph Putallaz, aumônier du chantier, les accompagnaient. Aux paroles de bienvenue de Mgr Haller répondirent celles qu'en son nom personnel et en celui de ses collègues M. l'ingénieur Roger Bonvin adressa à notre Communauté. Il nous eût fallu, tant elles étaient savoureuses et profondes, posséder l'habileté d'un parfait sténographe pour les transcrire fidèlement, pour nous en faire peut-être un sujet de méditation... Monsieur Bonvin sut nous évoquer en quelques mots la physiologie spirituelle et humaine des immenses travaux qu'il dirige, insistant sur l'aspect social et religieux de cette haute cité montagnarde, évoquant avec beaucoup de tact ce que peut obtenir pour l'épanouissement de ce monde ouvrier la collaboration des chefs de travail et du pastorat.

Cette visite nous a procuré un bien vif plaisir, nous ayant mis en un contact plus vivant que celui des journaux avec un monde absolument nouveau et sorti des dimensions traditionnelles...

Il n'en fallut pas plus, si besoin était, pour conquérir notre intérêt et notre franche sympathie.

### SYMPATHIE

Depuis plusieurs mois, la maladie retient en clinique ou tout au moins en chambre quelques-uns de nos confrères, les réduisant à une presque complète inactivité. De divers côtés, on nous a exprimé le désir d'avoir de leurs nouvelles par les « Echos »...

M. le chanoine Martin Henry, Rme Prieur, est actuellement en convalescence, se guérissant très lentement du grave refroidissement qui l'avait contraint à se soigner en clinique dès les fêtes de la St-Maurice.

M. le chanoine Christian Zarn, toujours retenu en sa chambre par une partielle paralysie des jambes, va mieux. Ses forces lui permettent maintenant, entre autres, d'écrire et de se mouvoir avec moins de peine. Ce lui est une réconfortante espérance, une joie aussi pour son dévoué infirmier, le Frère Charles.

M. le chanoine Léon Dupont Lachenal contraint par la Faculté à un complet repos séjourne actuellement quelque part au bord du Léman où il se remet peu à peu de sa lourde fatigue. Les « Echos » adressent à leur rédacteur en chef leurs meilleurs messages.

M. le chanoine René Gogniat est toujours fort souffrant à la clinique St-Amé. Une paralysie envahissante le prive notamment du parfait usage de la parole. Ce grave malaise dure depuis juin dernier et n'a guère pu s'atténuer malgré les soins entendus de grands spécialistes de la capitale vaudoise.

Enfin, M. le chanoine Aloïs Lickès, dont l'état de santé a nécessité plusieurs interventions chirurgicales, est encore hospitalisé à l'Hôpital cantonal de Lausanne où le soigne avec la grande bonté et avec la compétence qu'on lui connaît M. le Professeur Decker. Notre cher confrère est encore très affaibli, le cœur supportant mal le choc opératoire et probablement aussi certaines formes de médication qu'on lui impose.

Nous invitons les amis de notre Maison à prier pour nos malades et à unir leurs souhaits aux nôtres : que Dieu bénisse nos confrères souffrants et leur soit prodigue de grâces de guérison, de courage et de confiance !

### VÊTURE, PROFESSIONS, ORDINATIONS

Le 5 septembre, M. **Henri Salina**, de Morges, a revêtu l'habit des chanoines réguliers de St-Maurice et commencé son noviciat.

Le 17 septembre, M. le chanoine **Grégoire Rouiller** a prononcé ses vœux solennels et M. **Gabriel Ispérian**, ses vœux simples.

Le 19 septembre, Son Exc. Mgr Haller a ordonné portiers et lecteurs : MM. **Jean Athanasiadès**, **Maurice Schubiger**, **Pierre Cardinaux** et **Henri Pellissier** ; sous-diacre : M. le chanoine **Grégoire Rouiller**. Ce dernier a reçu le diaconat le 11 octobre.

### UN IV<sup>e</sup> CENTENAIRE

Le 18 octobre, le Tessin a commémoré en des fêtes très solennelles le quatrième centenaire du Bienheureux Pierre Berno, jésuite, originaire d'Ascona, martyrisé aux Indes portugaises en 1583.

Aimablement invité par Son Exc. Mgr Jelmini, Administrateur apostolique de Lugano, notre Abbé-évêque a été l'hôte du Tessin en compagnie de plusieurs autres prélats.

Les cérémonies religieuses avaient attiré en la belle cité d'Ascona une foule considérable de fidèles venus assister au pontifical que présidait Mgr Charrière et au cours duquel l'évêque diocésain prononça lui-même le panégyrique du Bienheureux.